

La Traversée du Temps

Scénario par

Alice DONNET

v.1 - 2016

1. INT/SOIR – APPARTEMENT DE WILLIAM – CHAMBRE DE WILLIAM

William est allongé sur son lit, torse nu, les bras calés sous son coussin, et regarde le plafond. Seule *sa lampe de chevet éclaire la pièce.*

Sur son torse, son téléphone portable indique l'heure : il est plus de 17 heures.

La voix de sa mère lui parvient, de hors de la pièce.

MERE DE WILLIAM(OFF)
Mon cheri, tu viens dîner ?

WILLIAM
J'ai pas faim.

MERE DE WILLIAM(OFF)
Tu es sûr ? Tu n'es pas malade au moins ?

William se lève, prenant soin de ne pas faire tomber son téléphone qu'il dépose sur son lit, s'approche de la porte de sa chambre entrouverte et y passe la tête pour que sa mère l'entende mieux.

WILLIAM

Non-non, ça va. J'ai juste un important devoir à faire pour la rentrée. Je suis bien parti, et je ne voudrais pas m'arrêter en plein milieu. Ne t'en fais pas maman. Je mangerai peut-être un bout tout à l'heure.

MERE DE WILLIAM(OFF)

J'ai fait un gratin dauphinois, je t'en laisserai une part d'accord ? Tu aimes bien ça, les gratins ?

WILLIAM
Oui maman. Merci.

William rentre sa tête dans sa chambre et ferme délicatement la porte.

Il va ouvrir un des placards de sa chambre d'où il sort une chemise blanche. Il la retourne dans tous les sens un moment, puis se regarde dans un petit miroir accroché au mur en l'ajustant à sa posture.

Il finit par la jeter au sol. Il tourne ensuite la tête vers un t-shirt tout simple pendu à la chaise de son bureau, et tend le bras dans sa direction. Mais il se prend les pieds dans la chemise qu'il vient juste de jeter, trébuche et se cogne contre le coin du bureau.

WILLIAM

Merde !

Sautillant sur une jambe, il attrape finalement le t-shirt qu'il visait puis va s'asseoir sur son lit pour l'enfiler lorsque son téléphone vibre à côté de lui. Tout en finissant de passer sa tête par le col de son t-shirt d'une main, son autre main tâtonne le lit à la recherche de son téléphone. Il finit par l'attraper en même temps que sa tête sort de son t-shirt, les bras pas encore enfilés. Sans se soucier de ce détail, William allume son téléphone et regarde l'écran.

Insert SMS. De: Eli / Heure: 17h03 / Message: « Rendez-vous à la citadelle, comme prévu ! Vivement ce soir. Enfin tous les deux, j'ai hâte. ^-^ »

2. INT/SOIR – MAISON D'ELISE – SALLE DE BAINS

Elise est face au lavabo, fixant son reflet dans le miroir, souriante. Son téléphone est posé en équilibre sur le bord du lavabo. Soudain, son sourire s'efface et fait place à un visage triste. Puis un visage apeuré.

Elle enchaîne ainsi plusieurs expressions et grimaces de tout genre à la suite avant de finir sur un visage neutre, mais détendu.

Elle commence alors à se donner de petites tapes sur les joues comme pour se réveiller. Puis elle défait son chemiser, qu'elle laisse tomber sur le sol, dévoilant son dos de jeune fille et l'attache de son soutien-gorge.

Elle se baisse ensuite pour déboutonner son jean mais bute contre le lavabo, faisant tomber son téléphone sur le sol avec fracas. Celui-ci éclate en morceaux.

Elle pousse un léger cri de désespoir et se baisse pour ramasser les morceaux.

Son pantalon lui glisse légèrement sur les hanches et elle le retient tant bien que mal d'une main.

ELISE

Non mais quelle débile ! Voilà ce qui arrive à vouloir faire l'idiote... T'es plus une gamine.

La grande sœur d'ELISE entrebâille la porte de la salle de bain et découvre Elise accroupie sur le sol, en soutien-gorge, son pantalon à moitié sur les genoux, en train de ramasser les morceaux éclatés de son téléphone.

SOEUR D'ELISE
Mais qu'est-ce que tu fous ?

Tête genée et stupide d'Elise.

ELISE
Ben, j'allais prendre ma douche.

SOEUR D'ELISE
Dépêche-toi, on est encore deux derrière.

Elise lui tire la langue.

Sa sœur ne réagit pas et referme la porte.

Elise se relève tant bien que mal, les débris de son téléphone en main.

3. INT/NUIT – APPARTEMENT DE WILLIAM – CHAMBRE DE WILLIAM

La lampe de chevet est éteinte, laissant la chambre dans l'ombre. La seule lumière alentour provient de la lune à travers la fenêtre et de l'écran de téléphone de William qu'il tient en main, assis sur son lit.

Il est tout habillé, coiffé, un sac de sport posé à côté de lui, et ses chaussures prêtes à être enfilées. Il jette un regard par la fenêtre : il neige à gros flocon. Puis à son écran de téléphone : la montre digitale passe de 17h59 à 18h00.

William se lève alors instantanément, range son téléphone dans sa poche, attrape le sac de sport qu'il passe à l'épaule, puis prend ses chaussures à la main. Sur le lit, un bonnet à pompon rouge. Il lui jette un regard avant de le prendre également.

De la pointe des pieds, il se dirige vers la porte de sa chambre qu'il ouvre lentement et tend l'oreille à l'extérieur. Pas un bruit ne se fait entendre.

Le couloir est sombre, mais une faible lumière se laisse entrevoir de dessous l'une des portes. Au bout du couloir, la porte d'entrée.

Il s'engouffre hors de sa chambre en rasant le mur, puis accélère le pas une fois la porte en question derrière lui, passe rapidement ses chaussures, jette un dernier regard à sa chambre - la caméra - puis sort de l'appartement le plus silencieusement possible.

4. INT/SOIR – MAISON D'ELISE – CHAMBRE D'ELISE

Elise est assise à son bureau, seulement vêtue de son soutien-gorge en haut et une serviette enroulée autour des cheveux, en train de remonter son téléphone.

D'abord la carte SIM, puis la batterie, la coque frontale, puis la coque dorsale.

Tête fière d'Elise.

Elle le fait tourner entre ses doigts, l'examinant sous tous les angles.

Il lui échappe malheureusement des mains, mais elle arrive à le rattraper in extremis.

Elle le repose immédiatement sur son bureau.

ELISE(s'énervant contre elle-même)
Arrête de stresser comme ça !

La jeune fille se lève et court jusqu'à son lit où elle se jette à plat ventre, et s'enroule dans sa couverture en pouffant comme une gamine.

La voix de sa sœur se fait entendre.

SOEUR D'ELISE (OFF)
Eli, t'as fini avec la salle de bains ?

Elise fourre son visage dans son coussin avant de répondre, puis relève la tête.

ELISE
Naan !

SOEUR D'ELISE(OFF)
T'es sérieuse ? C'est pas l'hôtel ici. Je dois partir dans trente minutes !

Elise grommelle une réponse incompréhensible, son visage à nouveau dans son oreiller.

SOEUR D'ELISE(OFF)
Et tu devais pas préparer les sandwichs ?

Elise saute hors de son lit d'un seul bond, l'air paniquée. Elle attrape rapidement un chemisier propre bleu dans son armoire qu'elle enfile tout aussi rapidement.

ELISE
J'arrivee.

5. INT/SOIR – MAISON D'ELISE – CUISINE

Vêtue d'un joli chemisier rouge et d'un slim noir, les cheveux attachés, Elise finit de ranger les sandwichs triangulaires fait maison posés sur le plan de travail devant elle dans trois tuperware différents.

Sa sœur fait irruption dans la pièce et attrape une des boîtes d'un mouvement rapide sans faire attention à elle, puis s'arrête un court instant juste avant de ressortir et lui jette un regard par-dessus son épaule.

SOEUR D'ELISE

T'as pas oublié de ne pas mettre de viande au moins ?

Elise pointe le tuperware le plus proche d'elle sans regarder sa sœur.

Cette dernière se retourne vers elle, s'appuyant à l'embrasure de la porte.

SOEUR D'ELISE

Tu pourrais faire gaffe, tu sais que Mathieu ne supporte pas la vue de la viande. Ca lui donne l'impression de manger du cadavre.

Elise soupire, prend la boîte en question et lui tend sans rien dire. Elles échangent les tuperware.

ELISE

Voilà.

Puis Elise repart finir de ranger les derniers sandwichs. Sa sœur ne bouge toujours pas et la fixe.

SOEUR D'ELISE

Tu dois pas voir ton copain ce soir ?

Elise range le dernier sandwich et ferme la boîte, puis ne bouge plus.

Enfin, elle jette un dernier regard à sa sœur, souriante.

ELISE

Tu ne vas pas être en retard ? Je croyais que ta plus grande qualité était la ponctualité ?

La sœur d'Elise éclate de rire, s'approche d'elle et lui ébouriffe les cheveux.

SOEUR D'ELISE

Amuse-toi bien, petite sœur !

Puis elle sort en trombe de la pièce.

Tête décoiffée et souriante d'Elise.

Elle jette ensuite un coup d'oeil à sa coiffure ébouriffée et soupire.

6. EXT NUIT – GARE ROUTIERE

L'horloge de la gare indique 18h38. Il neige fortement.

William est assis sur un banc, à l'abri des flocons, enroulé dans un manteau d'hiver, son sac de sport posé à côté de lui.

Il sort ses mains de ses poches, découvrant ses doigts nus, qu'il frotte les uns contre les autres.

Il les porte ensuite devant sa bouche pour souffler dessus à plusieurs reprises.

Le jeune garçon frissonne et remet ses mains dans ses poches.

Une puissante lumière lui éclaire soudainement le visage au point de l'éblouir. Celle-ci s'approche de plus en plus, l'obligeant à fermer les yeux.

Elle finit cependant par s'éteindre et William rouvre les yeux avec difficulté.

Un bus est garé face à lui, toutes lumières éteintes.

La porte de celui-ci s'ouvre, et un homme de petite taille en sort, un peu bedonnant, cigarette à la main.

William attrape son sac et s'approche de lui en trottinant.

WILLIAM

Excusez-moi. Monsieur... Excusez-moi !

L'homme finit par le capter et s'arrête avec un air sombre et fatigué.

CHAUFFEUR

Hein ?

WILLIAM

C'est bien le bus de 18h45 ?

L'homme ne semble pas bien comprendre la question.

WILLIAM

Pour la citadelle.

Le chauffeur se réveille enfin.

CHAUFFEUR

Ah... Ouais. On part dans 15 minutes mon gars. Va falloir attendre.

WILLIAM

Merci beaucoup.

William se dirige vers la porte du bus, qu'il va ouvrir mais celle-ci est fermée. Il se tourne alors vers le chauffeur.

WILLIAM

Excusez-moi !

Ce dernier se retourne vers lui à son tour, visiblement agacé. William lui montre la porte fermée du bus.

Le chauffeur lui montre le banc où il était assis auparavant.

CHAUFFEUR

Va falloir attendre mon gars.

Celui-ci reprend sa route vers l'intérieur de la gare sous les yeux de William.

Le jeune garçon frissonne à nouveau.

7. INT/NUIT – MAISON D'ELISE – SALON

Ses cheveux réarrangés, Elise est allongée sur le canapé, la télé allumée à côté d'elle où passent les informations qu'elle écoute plus qu'elle ne regarde. Elle tient son téléphone, éteint, à bout de bras.

Par la fenêtre, on peut voir la neige tomber à gros flocons.

PRESENTATRICE TV(OFF)

... a été communiquée ce matin. Une alerte orange en raison des inhabituelles chutes de neige a également été mise en place par le préfet en fin d'après-midi. De nombreuses routes sont bloquées par les embouteillages, principalement en direction du centre.

Elise appuie à plusieurs reprises sur les différents boutons de son téléphone mais rien ne se passe.

Dégoutée, elle le laisse glisser au sol. Elle tourne la tête vers la télévision où une journaliste live fait le point sur la situation à l'extérieur.

8. EXT/NUIT – RUE

Plan unique, subjectif : plan du caméraman accompagnant la journaliste.

La journaliste se tient dans la rue, emmitouflée dans une doudoune visiblement trop grande pour elle, un bonnet sur la tête. Elle porte une paire de gants en laine.

Elle porte la main à son oreille, avant de commencer son rapport.

JOURNALISTE

En effet, les intempéries de ces derniers jours se sont aggravées et il est désormais très difficile de se déplacer en ville. Il semblerait même que le centre soit complètement bloqué. Cependant, certains transports en commun continueraient encore de tourner pour les quelques courageux qui oseraient faire face à la neige.

La caméra vibre, puis chute tout à coup dans un grand bruit. Elle filme maintenant le ciel et la neige qui tombe. Plusieurs flocons commencent à recouvrir l'écran.

Le visage inquiet de la journaliste apparaît à nouveau dans le champ, penché vers l'écran.

JOURNALISTE

Thomas ? Thomas, ça va ?

THOMAS(OFF)

Ouais. C'est rien, juste une plaque de verglas.... J'te dis pas le flippe.

9. INT/NUIT – MAISON D'ELISE – SALON

Elise éteint la télévision, télécommande en main puis pousse un long soupir.

Elle tourne et se retourne sur le canapé plusieurs fois, entre deux soupirs.

Soudain, le téléphone sonne.

Elle glisse du canapé de surprise et se jette sur son téléphone. Celui-ci est toujours éteint.

Tête blasée d'Elise. Le téléphone continue de sonner.

Elle se relève, plus lentement cette fois, et traverse la pièce jusqu'au téléphone fixe. Elle décroche.

ELISE

Allô ?

SOEUR D'ELISE(OFF)

Eli ? Oui, je viens d'y penser. Si tu cherches des capotes dans la soirée, il y en a dans le tiroir de ma chambre. Le troisième à gauche.

ELISE(choquée)

Mais... Mais qu'est-ce que tu racontes ?!

SOEUR D'ELISE(OFF)

Oh, fait pas ta mijaurée...

Elise lui raccroche au nez.

Elle ne bouge pas cependant, sur les nerfs.

Le téléphone resonne, et la jeune fille décroche instantanément.

ELISE

Ce n'est pas ce que tu crois. Ce soir c'est...

SOEUR D'ELISE(la coupant)

Tu crois vraiment qu'il va venir ?

ELISE

Quoi ?

SOEUR D'ELISE

Tu as vu les infos ? Je suis encore dans le taxi, on est bloqué au niveau du pont. Il faut au moins une heure pour venir. Il est censé venir comment ? En bus ?

ELISE

Oui, celui de 18h55.

SOEUR D'ELISE

Avec la quantité de neige qu'il y a, cela m'étonnerait qu'ils circulent encore. Envoie-lui un message, vous vous verrez demain.

ELISE

Je n'ai pas besoin de tes conseils !...

Un temps

J'ai fait tomber mon téléphone, il ne s'allume plus.

Sa sœur pouffe, à quoi Elise réagit par une expression agacée.

SOEUR D'ELISE(OFF)

Vous êtes vraiment des cas, tous les deux. Tu as son numéro, tu veux que je l'appelle ?

ELISE

Non.

(*Un temps.*)

Passe une bonne soirée. Et fais un coucou à Mathieu.

Sa sœur ne répond pas, et raccroche.

Elise reste plantée devant le téléphone un instant.

Elle pousse soudainement un cri agacé et sautille sur place en se prenant la tête.

ELISE

Je la déteste !

Elle sort du salon en courant.

10. INT/NUIT – MAISON D'ELISE – CHAMBRE

Elise rentre entre trombe dans sa chambre, se met à fouiller ses armoires à toute vitesse jusqu'à trouver un pull et une paire de mitaines.

Elle enfile le pull rapidement, sans se rendre compte qu'elle le met à l'envers, puis fourre les mitaines dans les poches de son pantalon.

Elle regarde ensuite autour d'elle, puis tombe sur un petit sac à main posé sur le sol. Elle le ramasse instantanément.

Mais celui-ci était ouvert et la totalité de ce qui se trouvait à l'intérieur s'éparpille sur le sol : du maquillage, une brosse, des tampons, son portefeuille, et une autre multitude d'objets pas forcément très utiles.

Elle ramasse son maquillage, son portefeuille et ses tampons qu'elle remet à l'arrache dans le sac avant de ressortir de la chambre.

11. INT/NUIT – MAISON D'ELISE – SALON

Elise traverse le salon à toute vitesse, un manteau d'hiver sur les épaules, moufles aux mains et un bonnet à ponpon sur la tête.

Un temps.

Elle revient dans la pièce, récupère son téléphone toujours posé au sol à côté du canapé, puis repart. On entend le bruit de la porte se refermer.

12. INT/NUIT – DANS LE BUS

Insert SMS. A: Eli/ Heure: 19h32 / Message: « Je serai en retard, la neige bloque tout. Ne m'attends pas. »

L'écran s'abaisse.

Le bus roule à très faible allure. William assis au centre du bus, seul dans la pénombre.

Le jeune garçon regarde par la fenêtre, les lumières des lampadaires et des phares de voitures se reflètent sur la neige recouvrant le sol, les bâtiments et les véhicules garés.

Il souffle sur la vitre afin d'y former un cercle de buée, qu'il regarde s'estomper. Lorsqu'elle disparaît

Un bruit se fait entendre derrière lui, le faisant se retourner sous le coup de la surprise.

Un jeune garçon d'à peu près son âge, emmitouflé dans un léger manteau, le visage à moitié caché par une immense écharpe, s'avance dans sa direction en se tenant aux dossiers de part et d'autre du bus.

William retourne son attention sur la vitre et se cale dans le coin de son siège.

Le bus est maintenant arrêté. La rue est vide.

PASSAGER(OFF)
Excusez-moi ? On arrive bientôt ?

Le chauffeur se retourne vers l'origine de la voix et tombe face à face avec son jeune passager qui a le nez rouge de froid.

CHAUFFEUR

Désolé, gamin. Avec la neige, ça m'étonnerait qu'on bouge de là avant un moment.

Pour illustrer ses propos, le chauffeur sort ses jambes de sous le volant et les cales sur le tableau de bord.

William se lève d'un coup et interpelle le duo.

WILLIAM
Mais j'ai un rendez-vous !

Les deux autres se tournent vers lui d'un seul mouvement.

CHAUFFEUR(avec un clin d'oeil)
Va falloir attendre, mon gars.
Un temps.

Ou bien tu peux y aller à pied. A ce rythme, ça irait sûrement plus vite. Quoique par ce froid, je ne vous le conseillerais pas.

CUT.

13. EXT/NUIT – RUE

William réajuste son col, son sac de sport à l'épaule, glisse ses mains dans ses poches, sort son téléphone qu'il regarde un instant, avant de le remettre à sa place.

Il commence à remonter la file interminable de voitures arrêtées sur la chaussée.

14. EXT/NUIT – PONT

Sur le pont qui permet de traverser la Seine, la circulation est totalement bloquée et la neige commence à recouvrir les voitures arrêtées d'un blanc immaculé.

Seuls les essuie-glaces permettent aux conducteurs de voir ce qu'il se passe à l'extérieur. Personne n'est sorti de sa voiture et tous semblent prendre leur mal en patience, l'un en dormant, l'autre en jouant aux cartes sur la banquette arrière.

Elise remonte la file de voitures, fixant le sol, emmitouflée dans son manteau, les bras serrés autour d'elle et son bonnet enfoncé sur sa tête jusqu'à recouvrir ses sourcils.

Une voix lointaine lui parvient.

SOEUR D'ELISE (OFF)
Eli !

Elise lève la tête, mais elle ne voit que la file interminable des véhicules à l'arrêt.

Un puissant coup de vent lui envoie une nuée de flocons en plein visage et elle ferme les yeux aussitôt en refixant son regard sur le sol.

La jeune fille s'essuie les yeux de sa manche en marmonnant.

ELISE(à elle-même)
Va falloir m'expliquer ce que tu fous là par un temps pareil.
Elle frissonne.
Putain ce qu'il fait froid.

SOEUR D'ELISE(OFF)
Hey, Eli !

Elise lève à nouveau la tête, et jette un œil de l'autre côté de la route.

Rien d'abord, puis elle aperçoit sa sœur qui lui fait signe par une fenêtre d'un taxi.

Elise se faufile entre les voitures avec précaution, manquant de glisser à plusieurs reprises mais se retient en s'appuyant sur les capots ou encore en s'accrochant aux rétroviseurs des voitures sur son chemin. Plusieurs conducteurs semblent l'insulter à travers leurs pare-brises.

L'un deux prend même le risque d'ouvrir sa vitre pour l'interpeller lorsqu'elle monte carrément sur le capot de sa voiture.

CONDUCTEUR

Non mais pour qui tu te prends ? N'y-t-il plus aucun respect ou quoi ?

Il tente de lui attraper la jambe alors qu'elle descend mais la rate.

FEMME DU CONDUCTEUR
Ferme vite cette vitre ! Marie va prendre froid !

CONDUCTEUR
Mais c'est cette gamine qui...

FEMME DU CONDUCTEUR
Il n'y a pas de mais ! Elle n'a que trois mois !

Le conducteur grommelle et commence à refermer sa vitre. Il continue à gesticuler, visiblement énervé, de derrière sa vitre.

Elise arrive enfin au niveau de sa sœur, assise à l'arrière du taxi, qui se donne de légères claques sur les joues pour se réchauffer.

SOEUR D'ELISE

Je te savais impulsive, mais là... Il doit vraiment compter pour toi.

ELISE

Je n'ai pas vraiment le temps de discuter. Si c'est seulement pour te moquer...

SOEUR D'ELISE

Non.

ELISE

Je vais juste à sa rencontre.

La sœur d'Elise sourit et prend les mains de sa petite sœur dans les siennes.

Elle lâche ensuite les mains d'Elise, et commence à fouiller dans les poches de son propre manteau.

SOEUR D'ELISE

Avec toute cette neige, on ne pourra sûrement pas bouger d'ici avant demain matin au plus tôt. Papa pourra sûrement rentrer, lui. Ne fais rien qui puisse l'inquiéter, d'accord ?

ELISE

C'est toujours pour toi qu'il s'inquiète ! Tu ne préviens jamais quand tu sors et encore moins quand tu rentres.

SOEUR D'ELISE(faussement boudeuse)

Hey ! Mathieu m'a corrompu, je deviens sage maintenant.

Elle sort finalement un petit objet de sa poche, qu'elle tend à sa sœur.

SOEUR D'ELISE

Je te laisse ma place.

C'est une capote.

ELISE(dégoûtée)

Non mais c'est pas vrai !

Elle regarde sa sœur un instant...

Puis finit pas prendre la capote qu'elle fourre rapidement dans une poche de son manteau et fait instantanément demi-tour pour reprendre sa route.

SOEUR D'ELISE

Tu me raconteras !

Sans se retourner, Elise lève le bras et lui fait un doigt d'honneur.

16. EXT/NUIT – RUE

William marche prudemment, regardant régulièrement autour de lui. Ses pieds s'enfoncent profondément dans la neige épaisse qui continue de tomber.

Il marche le long de l'avenue, remontant la file toujours interminable de véhicule garés au bord de la chaussée. Les trottoirs sont vides de piétons et le silence règne si ce n'est le crissement de la neige sous ses pas.

William s'arrête un instant et enfonce ses mains dans ses poches qu'il fouille avant d'en ressortir son téléphone.

Il est 20h22. Pas de nouveaux messages

Lui parviennent alors des voix au loin, et il relève instantanément la tête.

Il scrute les alentours, sans succès. Lorsqu'apparaît finalement un couple à l'angle d'un croisement. L'un d'entre eux tient un chien en laisse, tandis que l'autre semble tout occupé à passer un coup de fil sur son téléphone portable.

Le visage de William s'assombrit Il range rapidement son propre téléphone dans sa poche et reporte son attention devant lui en accélérant tout de même vivement le pas. Derrière lui, les voix se font un petit peu plus fortes jusqu'à s'adresser directement à lui.

PIÉTON
Hé, gamin !

William jette un regard furtif par-dessus son épaule : deux hommes s'avancent bien dans sa direction.

Le jeune homme courbe légèrement le dos, renferme les épaules et accélère d'autant plus le pas en fixant ses pieds.

Derrière lui, il entend la neige crisser sous les pas des deux hommes qui accélèrent en même temps que lui. Ces derniers marmonnent, mais il n'entend pas bien ce qu'ils disent.

Le chien aboie.

William accélère encore, presque à courir.

Le chien aboie encore, le bruit de pas des deux hommes se rapproche.

William tourne subitement sur sa gauche, et tente de se glisser entre deux voitures.

Cependant, l'espace est étroit et il se retrouve la jambe coincée entre les deux pare-chocs. Il tente de se dégager, sans succès. Sa respiration s'accélère, et il pose ses mains sur le capot de la voiture qui lui fait face de ses mains et pousse, toujours sans succès

Il porte un regard inquiet derrière lui, mais il ne voit rien. Le chien n'aboie plus.

Lorsqu'une main se pose sur son épaule, le faisant sursauter. Il pousse un petit cri de douleur.

Face à lui, deux hommes d'une trentaine d'années le dévisagent tout sourire.

L'un d'eux lui tend son sac à dos, duquel tombe un peu de neige.

PIÉTON
T'as fait tomber ça. C'est à toi, non ?

WILLIAM (Hésitant)
Euh, oui... Merci.

Il récupère son sac et baisse les yeux. Un petit chien lui lèche sa chaussure pleine de neige en remuant vivement la queue.

PIÉTON
Charlie, arrête !

WILLIAM (A lui-même)
Charlie... ?

Les deux hommes commencent à s'éloigner, l'autre toujours au téléphone.

WILLIAM
Excusez-moi... !

L'homme au chien se retourne, surpris. William montre sa jambe coincée entre les deux voitures.

WILLIAM
Vous pourriez m'aider, je suis coincé...

Ellipse.

Au milieu de la chaussée, William lève les yeux au ciel et aperçoit au loin, dépassant tous les autres bâtiments, le sommet de la citadelle.

17. EXT/NUIT – RUE

Elise grimpe des escaliers. Tout en haut, on peut apercevoir le fameux sommet de la citadelle également, tout proche.

Elle s'arrête au milieu de son ascension, et laisse vagabonder son regard un instant. Elle glisse la main dans sa poche, avant de la retirer sans rien en ressortir.

Elle se retourne et jette un regard à la ville en contrebas, se tenant à la rambarde.

Elle lâche la rambarde de l'escalier et passe les mains dans ses cheveux qui volent au vent.

Elle ferme les yeux et prend une grande inspiration en écartant les bras et les lèvent au ciel.

CUT.

18. EXT/NUIT – RUE

William baisse les yeux de la citadelle qui le surplombe du haut de la rue, se détachant du ciel noir d'où tombent encore quelques flocons. et réajuste son sac de sport sur son épaule avant d'accélérer le pas.

CUT.

19. EXY/NUIT – RUE

Elise se relève immédiatement en se tenant à la rambarde, jette un regard autour d'elle et s'essuie les fesses pleines de neiges. Elle reprend ensuite son ascension, boitant légèrement.

20. EXT/NUIT – RUE

Légèrement boitillante et essoufflée, Elise atteint le sommet des escaliers. Face à elle, la citadelle s'élève haut dans le ciel, de l'autre côté de la chaussée qui descend sur sa droite en direction de la ville.

Elle commence à traverser lorsqu'elle aperçoit quelqu'un en train de remonter la rue. Il porte un bonnet rouge à pompon et un sac sur le côté.

Elise a un grand sourire et sautille sur place en levant les bras dans sa direction.

ELISE
Je suis là !

Aucune réponse. Moue boudeuse d'Elise.

Elle se met à longer les quelques voitures recouvertes de neige garées le long du trottoir, et glisse soudainement sur une plaque de verglas.

Elle se retient in-extremis au rétroviseur de la voiture la plus proche avec un cri de stupeur. Bruit de glace qui se craquelle.

ELISE
Saaafe !

Elle se relève tant bien que mal en faisant attention et jette un coup d'œil en contrebas. Il n'y a plus personne.

Elle se met à descendre la rue, jetant des regards à droite et à gauche.

Elle accélère, ne voyant personne.

Se met à courir.

ELISE
Will ?!

Toujours aucune réponse.

Elle s'arrête un court instant pour récupérer son téléphone dans sa poche, mais il est définitivement mort.

Bruit de voiture qui glisse.

Elle se retourne.

Noir.